

Dépêche AEF : Le président du Conseil scientifique est favorable à un allègement du protocole sanitaire à l'école - Mode lecture

#coronavirusLe président du Conseil scientifique est favorable à un allègement du protocole sanitaire à l'école

"On pourrait, tout en conservant des mesures de distanciation, alléger le protocole sanitaire" dans les établissements scolaires, déclare Jean-François Delfraissy, président du Conseil scientifique sur le Covid-19, au *Journal du dimanche* du 7 juin 2020. Ce texte, qui a donné lieu selon lui à "différentes interprétations", pourrait être "un peu simplifié". "Nous y travaillerons courant juin, pour préparer la rentrée", annonce le scientifique. Par ailleurs, Jean-Michel Blanquer a réagi samedi à la décision de l'enseignement privé d'alléger le protocole : "Une erreur qui doit être corrigée".



Le Conseil scientifique travaille courant juin à un allègement du protocole, pour préparer la rentrée. Libre de droits

Dans le *Journal du dimanche* du 7 juin, le professeur Jean-François Delfraissy explique qu'on "sait que les enfants peuvent être porteurs du virus en petite quantité, et que le plus souvent ce sont les adultes qui les contaminent et non l'inverse". On pourrait, selon lui, "tout en conservant des mesures de distanciation sociale, alléger le protocole sanitaire. Même en continuant à respecter des règles un peu lourdes, on pourrait les simplifier en périscolaire d'ici à la fin juin : pendant les repas, les récréations ou le sport".

le protocole "donne lieu à différentes interprétations"

Le président du Conseil scientifique rappelle que ce protocole, jugé trop strict par certains acteurs ([lire sur AEF info](#)), a été "construit fin avril en fonction des connaissances de l'époque" et que le Conseil scientifique qu'il préside avait d'ailleurs à cette époque préconisé d'attendre septembre pour effectuer la rentrée, mais le gouvernement avait pris une autre position ([lire sur AEF info](#)). "Notre vision était sanitaire ; la sienne, plus sociétale", explique le président du Conseil scientifique.

Après, "le fameux protocole a été rédigé", qui "donne lieu à différentes interprétations, selon les directeurs d'école ou les maires, responsables du temps périscolaire". Ce texte pourrait être, selon lui, "un peu simplifié, fluidifié, à la lumière des connaissances actuelles". "Nous y travaillerons courant juin, pour préparer la rentrée."

"Il ne faut pas oublier qu'au début les parents étaient anxieux. Ensuite, l'alerte sur des cas de maladie de Kawasaki chez des enfants a créé une bouffée d'angoisse", souligne-t-il.

De son côté, Jean-Michel Blanquer, qui avait au départ annoncé qu'il n'y aurait "pas d'allègement du protocole au mois de juin" ([lire sur AEF info](#)), a finalement indiqué jeudi dernier, lors d'un déplacement dans une école de Vincennes (Val-de-Marne), qu'il espérait que le protocole sanitaire pourrait être assoupli "bientôt mais pas tout de suite, car il faut rester prudent".

"Que ceci puisse arriver dans peu de temps, je suis le premier à le souhaiter. Je suis le premier à désirer que, le plus vite possible, on retourne à la normale, mais il ne faut pas aller plus vite que la musique", a déclaré Jean-Michel Blanquer. "Il est vrai que ce que je dis et écris ces derniers temps est pour aller dans le sens d'un assouplissement, mais c'est pas à pas, ça ne sert à rien d'anticiper à ce stade."

J.-M ? Blanquer dénonce une "erreur" de l'enseignement privé

Lors d'une conférence de presse samedi matin, Jean-Michel Blanquer a regretté "l'interprétation extensive" faite par l'enseignement privé catholique sous contrat de la dernière circulaire sur la reprise de l'école de l'Éducation nationale publiée jeudi. Celle-ci ne mentionne plus les seuils maximums de 15 élèves en primaire et 10 enfants en maternelle, contrairement à celle du 4 mai. "À partir du moment où une règle n'est plus écrite, elle est abrogée", avait estimé le Secrétariat général de l'enseignement catholique (Sgec) ([lire sur AEF info](#)). Consigne a donc été donnée aux chefs d'établissement du privé d'accueillir davantage d'élèves par classe. "C'est une erreur de

leur part qui doit être corrigée", a estimé le ministre de l'Éducation, selon le *JDD*.